NOTRE JOURNAL

Nots revenons à la charge vis à-vis nos lecteurs et abonnés qui ne nous ont pas encore remis le prix de ieur abonnement. Neus en comptons dans nos livres qui nous doivent encore l'abonnement de 1898. Nous notifions tous ceux de nos lecteurs qui sont en défaut, qu'à moins d'un règlement dans le cours du moi de Décembre, nons serons forcés de mettre leurs comptes en collectione. Un journal n'est pas une institution de bienfaisance ni de charité et nous summes disposés à mer de rigueur. pour obtenir de nos débiteurs négligents ou récalcitrants ce qui nous est légitimement dû.

l'Administration.

Une Eglise Souillee

Dimonche dernier, devait avoir lieu, à St Ignace de Loyola, comté de Berthier, une élection de marguiller. Les deax candidats sur les rangs étaient Messieurs Michel St Martin et Henri Lincourt. Après la messe M. le curé fit enlever le St Sacrement et il se plaça eu avant du chœur. I. dit à ses paroissiens que l'élection d'un marguillier devait se faire, et il les invita à présenter leurs candidats. Un des paroissiens demanda alois à M. le curé de que le manière deveit ce faire cette élection, et celui ci a répondu qu'elle se ferait d'après le dernier jugement rendu par l'hon. juge Ouimet, le 22 décembre dernier, lois de la contestation de l'élection de M. Didace Guévremont, à savoir, d'après les usages suivis dans le comté de Berthier, depuis un temps immémorial. Ces usages veulent que tout chef de famille, tout homme marie, ait le droit de prendre part à cette sorte d'élection. Plusieurs parois-siens répondirent alors à M. le curé que le jugement de l'hon. juge Ouimet était tapelé devant la Cour d'Appel, et que l'élection devait so faire comme la première qui avait eu lieu ; que tout propriétaire, tout franc-tenancier aurait le droit de voter. M. le curé dit qu'il ignorait qu'on en eut appelé du jugement du 22 décembre, et qu'alors la majorité deveit de ider comment procé ler à la présente élec-

C'est alors que quelques paroissiens firent irruption dans le chœ r et essayèrent d'enlever des mains du curé les livres contenant les noms des voteurs. Il se produisit alors un grand tumulte. M. le curé fut reconduit jusqu'à la sacristie, où il demeura, tandis que dans l'église, en se culbutait en se donuant des taloches dont plusieurs personnes gardent encore les marques. On va jusqu'à dire quo quelques-uns se servirent de bâtons, mais notre correspondant n'a pu vérifier ce fait.

Cette bataille dura plus d'un q art d'heure, et finalement, l'église fut évaquée. Les combattants continuèrent encore en dehors à s'infliger des coups de poings et de pieds.

Les partis sont très excités et un certain nombre d'entre les paroissiens veulent que le curé astuel quitte la paroisse, ou ils n'iront plus dans cette église.

Le résultat de cette affaire a été que le jour de l'an, il n'y a pas eu de messe ni de vêpres, et qu'il n'y en aura pas tant que l'église n'aura pes été purifée, nous dit-on.

Un incendie a New-York

New-York, 11. - Quarante pompiers, d'autres disent cinquante, ont été suffoqués par la fumée et le gaz dans un incendie qui a éclaté dans le sous-sol du bâtiment portant les numéros 308 et 310, 59e rue Quest. Il a fallu emporter plus de virgt pom-piers à l'hôpital. Depuis 7 heures du matin jusqu'à midi, les voitures d'ambulances de plusieurs hôpitaux n'ont cessé d'aller et venir. Les pompiera moins sérieusement malades, ont été soignés sur place et ont repris leur travail.

Le feu a éclaté dans un jeu de boules, installé au sous sol; au dessus se trouve un café-restaurant. Tous les étages supériours sont consacrés à des jeux de boules ou à des salles de gymnastique. Le parquet du jeu de boules et toutes les boiseries étaient en pin très résineux et convert d'une

duisait une fumée noire et suffocante. En outre, il y avait dans le sous-sol des barils de vernis servent au nettoydes parquets et des corridors. Ces barils ; renait feu les uns après les sutres et augmentaient la famée. Tous les pompiers qui se sont hasardés dans le sous-sol out suffoqués par cette fu-

les pompiers n'ont pu éteindre complètement le feu à midi et demi, qu'après avoir inondé tout le sous-sol. On y comptait alors plus de 5 pieds d'eau. L'incendie a été limité au sous-sol; mai, au dire du chef des pompiers, c'est un des incendies les plus difficiles qu'il y ait eu à com-

Les pompiers tombaient, les uns après les autres, suffoqués par la fumée. On les alignait sur le trottoir ou sur le perren des maisons voisines. Les médecins des ambulances les soigasient et les faisaient entrer lans les maisons. Ceux qui souffraient trop étaient emportés à lhôpital. Le plus grièvement blossé a été le pempier Charles Metzel, du poste de la 58e rue O 1 est, qui a a piré des flammes et a eu la poitrine brûlée.

L'ermite dans la Pennsylvanie-

En poursuivaut un ours, dans les hois épais du comté de Pike, en Peunsylvanie, nou loin de Digman, des chasseurs ont découvert une excavation dans laquello vivait un ermite. L's chasseurs ont in errogé cet ermite et sont parvenus à appren-dre qu'il s'appelait Austin Seldon et que, depuis 50 ant, il vivait dans cette espèce de grotte. Malade au moment où les chasseurs l'on trouvé, il a refusé tout secours, disant qu'il pouvait très bien se soigner lui-même.

" J'ai vécu depuis nombre d'années dans cette grotie et j'espère y mourir. Je ne veux pas d'autre compaguie que celle que me procure ces bois et ces montagnes. Tout ce que me procure ces bois et ces montagnes. Tout ce que je demande à mon prochiin c'est de me laisser vivre en paix selon mon désir.

Quelques anciens habitants du pays connaissent Austin Seldon. Ils isent q.'.l vient du Connecticut, que dans sa jeunesse il a perdu sa femme après quolques semaines de mariage et que, depuis lors, il a vécu en ermite. Il appartient à une bonne famille. Il ne s'est jamais nourri que de légumes et de poulets qu'il élève lui-même.

Sous la Glace.

Bruxelles, 10-Une effroyable catastrophe, qui plonge de nombreuses familles dans le désespoir et dans le deuil, vient de se produire à Frehngham, près d'Ouplines, (Comines), a la frontières française,

C'était jeudi après midi. Les enants des écoles avaient congé; lils résolurent de profiter de cette demijournée de liberté pour aller gheser sur la Lys qui était prise. A l'houre dite, ils se trouvèrent fort nombreux au rendez-vous et hientôt la glace fut sillounée en tous sens par les joyenx bambins qui se livraient avec ardeur à ieur plaisir favoris. Ils s'amusaient ainsi depuis un certain temps, l'orsque teut à coup, un craquement sinistre se fit entendre et la g'ace se brisa entrainant les petits malheureux sous

Aux cris des victimes qui se débattaient affreusement dans l'eau gelé, quelques personnes accoururent et tenterent d'organiser le sauvetage.

Après des efforts inouïs et de véritables prodiges de courage, elles parvinrent à retirer quelquea une des pauvres enfants; les autres et c'est le plus grand nombre ne purent être re tirés de l'eau et furent noyés.

On a retiré jusqu'ici trento-cinq cadavres, et on craint qu'il y en ait en-

Cet horrible drame como le deuil dans la plupart des familles de la lo-

La désolation est profonde dans toute la région.

La Filliere.

epaisse couche de vernis, ce qui pro- Rhumal coupe court à tous cela, du montant.

Feu le Rev. Pere Antoine.

Les Pères Oblats viennent d'appren dre la triste nouvelle de la moit du R. P. J. E. Antoine, premier assistant général de son Ordre. Il est décédé le Il de ce mois à l'âge de 73 ans.

Le R. P. Antoine était bien connu et estimé au Canada et surteut à Montreal, où il a passé plus de trente ans de sa vie. On se préparait à célébrer ses noces d'or saceidotales au mois de mai prochain, à Paris.

Broye par un train

Un bien pénible accident, est suivenu le 20 courant, à la traverse du chemin de fer Pacifique Canadien, chemin de Montré I.

Victor Landry, qui était marchand de bois, et habitait la rue Clarence, avait été sur le chemin de Montréal, près du cimetière Ne tre Dame, revenait en voiture à la ville. Il était environ quat: e heures. Arrivé près de la vieille traverse du chemin de fer St Laurent et Ottawa, Landry ne vit pas un train qui se dirigeait vers la gare de la rue Sussex.

Tout à coup, le train frappa la voiture. Le coup fut si fort, que le mal-heux Landry fut lancé à une vingtaine de pieds de distance, et tomba sur la voie. Les roues des chards lui passèrent sur les jambes, et il subit en outre-dans sa chute-deux fractures du crâne.

Une des jambes a été complètement séparée du trone, pendant que l'autre a été horriblement muti ée.

Des passants s'empressèrent à le transporter à l'hôpital protestant où il expira une heure plus tard.

Victor Landry était marié et il avait cinq enfants trop jeunes pour travailler. C'était un homme laborieux, sobre et courageux.

Et ange coincidence Landry était un cousin de ce nommé Landry qui a été tué la semaine dernière à East-man's Spring-, un matheur semble en appeler un autre.

Le coroner Freeland a ouvert une enquête hier soir ; elle a été ensuite ajournée à ce soir. Plusieurs témoins de l'accident seront entendus.

Le jury dans l'enquête se compose comme suit : Patrick Brankin, pré-ident; J. Whelan, John, O'Donnell, M. Whelan, Chs McMorow, F. Reynolds, Murtin Lynch, A. Smalweil, Jos Remeday, John Laurin, D. Dawney, J. Friel, S. Carruthers et H.

LA REINE EST MALADE

La Reine Victoria est indisposée depuis une semaine à Osborne. On a pris les plus grandes précautions pour la préserver de l'influenza, qui exerce des ravages actuellement dans le-palais. Plusieurs serviteurs sont atteints de cette maladie, et l'on a transporté cinq servantes à l'hôpital.

La Maladie de coeur.

Le nombre est énorme des femmes qui journellement vont consulter leur médecin pour ce qu'e les croient être une maladie de cœur. Une émotion subite, une accélération dans la marche, un effort quelconque, ie simple fait de monter un escalier leur donnent des palpitations de cœur d'un intensité telle qu'elles en arrivent na-turellement à la conclusion qu'elles sont atteintes d'une maladie de cœur et, en effet comme pour donner raison à leur appréhension, si l'on applique l'oreille sur le cœur et qu'ou écoute avec attention, on entend un leger bruit sourd qui coincide avec chaq e pulsation, En même temps ce malaise affecte, en quelque sorte,, tous les organes. Tous ces troubles du cœur, de l'estomac, etc sout dûs à l'appauvrissement du sang un mal auquel il est facile de remédier grâce à la chimie qui est arrivée aujourd'hui, au moyen de procédés spécieux d'une délicatesse extrême, à rendre au sang épui é tous les éléments qui lui manquent dans les célèbres Pilules de Longue Vie si bien nommées et qui ont rendu la santé à raison de 50c la boîte; si votre fournisseur ne les a pas dressez-vous directement à la Cie Médicale Franco Coloniale dont Mr. L. R. Baridon, Pharmacien, 202 rue St. Denis, Montréel, est le représentant Un petit rhume, puis un gros, puis attitré et qui se fera un plaisir de les toutes sortes de misères. Le Baume expédier franco de port sur reception

Charbon

J'ai a prévenir le public que la mine de charbon de Clover Bar, est ouverte pour tout le monde à \$2.50 la tonne. Les ordres devront être donnés au bureau de la librairie Bossange.

FORTIN & GIRARD STOVEL & STRANG

FA UNNERI ET QUINCAILLFRIE Gros et Detail

Peintures,

Huiles,

Vitres, Poëles et Fourneaux.

Notre assortiment est main tenant complet. Venez et comparez nos prix.

STOVEL & STRANG.

W. H. Martin & Co. 🕶 Selliers.

Reçu un assortiment complet de valises, cou vertes pour cheveaux, harnais de luxe et de travail, fouets pour "Binders, " etc. etc., à des prlx défiant toute compétition.

N. B. — Mastai Bertrand, prie les lecteurs de "L'Ouest Canadien," de lui accorder leur pa-tronage et sera toujours à leur disposition. (Bloc Gariepy, Edmonton, Alta.)

Desire Rivest BARBIER-COIFFEUR,

Salon-2ième Porte à l'Ouest de C. Gallagher.

EDMONTON, Alberta.

Fitzgerald Frederic

Marchand de Tabacs.

Cigares. Cigarettes et Tabacs de qualité supe cigaretes de l'abacs de qualité superieure importes ou domestiques.
Grand assortiment de Pipes, Montures de Pipes, Porte-pipes, Porte-Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pots et Blagues à Tabac, Articles de Funigurs, Boites à Allumettes, Pastilles "Cachous," Etc.
Aussi assortiment de Canifs, Musique à bouche, Cartes à jouer, Compteurs, pour le Whiste che, Cartes à jouer, Compteurs pour le

Seul Agent à Edmonton pour les CIGARET-TES JAPONNAISES de Kimball, et ponr le parium "VIOLETTE D'ITALLE." Journaux de Montreal, Toronto, Wunnipeg et Chicago en vente Agent pour la "Presse" de Montréal,

Vis-à-vis la Banque-Jacques-Cartier. EDMONTON ALBERTA.

McIntosh &

ENTREPOTS DE MEUBLES LE PLUS COMPLET.

A des prix défiant toute compétition Cadres, Baguettes pour rideaux, Lits en fer, Meubles de toute des-

cription, etc. Une visite est sollicitée et vous paiera de votre trouble.

Ouvrages à l'entreprise, escompte spécial, pour le C mmunautés Reli-

McINTOSH & WHIELAW.

(Ave. Jasper, Edmonton).

Remede gratis pour Tout le monde

Toute personne qui s'adressera à la State Medicai Institute, 724 Elektron Building Fort wayne Ind., recevra gratis un paquet d'un remède remarquable pour son efficacité, remède qui a gueri des milliers d'hommes souffrant depuis de longues années d'indiscrétion de jounesse, de douleur dans le dos, de déolité nerveuse, de pertes d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse générale.

Envoyez dès aujourd'hui en donnant votre adresse.

ALMANACHS 1900.

Note recevons de MM. J. B. Rolland & Fils, de Montréal, leurs Almanachs pour 1900, qui viennent de paratire.

Comme toujours ces deux publications si justement recherchées, repondront encore parfaitement à l'attente de leurs lecteurs. Dans l'Almanach pricole commerciale et historique, ils y trouveront la somme la plus complete de ren eignement sur l'Eglise du Canada le Gouvernement, etc., dans l'Almanach des Familles la même abondance de légendes, histoires, conseils pratiques, etc., qui la font ainsi que son nom l'indique le véritable Almanach de familles.

En vente chez tons les Libraires de l'estations de l'emilles. En vente chez tous les Libraires et les prin-cipaux marchands, au prix de Cinq centin chacun.

indique que le corps est en parfait ordre.

Le Sang d'un

Rouge Wif

LE SANG PAUVRE,

indique le contraire "OUR NATI-VE HERBS'', d'une composition absolument végétale, rend le flui de vital pur et clair. Il fait en plus disparaître tout germe de maladies, renforcit et reconstitut le système complètement.

Chaque Boîte fournit 200 jours de traitement.-

Prix la Boîte..... \$1.00 EN VENTE CHEZ

GRAYDON

PHARMACIEN.

Edmonton, Alta. (Près du Bureau de Post.)

HEBERT & PERRON

Grand Magasin General. SAINT ALBERT, Alta.

Ayant acheter la place d'affaires et le Stock de M. Ed. Brosseau, nous avons l'honneur d'annoncer à la clientèle que nous sommes en mesure de lui offrir l'assortiment le plus complet dans toutes les lignes de marchandises, a des prix modérés et que nous continuerons les affaires sur le même système que notre prédécesseur Une visite est solicitée Notez Bien que nous acheterons tous les pro duits de la ferme.

A. C. Hebert et F. Perron

J. T. Blowey.

Nous occupons 13890 pfs carres de plancher, nous achetons pour deux grands magasins avec plus de 20 ans d'experience dans le commerce des meubles. Nous achetons comptant et nous vocdons les marchandises "avec un petit profit pour nous même, "aux prix qu'ils couteraient s'ils étaient achetes avec les termes ardinaires de accionnet. mes ordinaires de paiement.



Nous avons un assortiment de lits et de se Nous avons un assortiment de lits et de se de Chambre qui se vendent oux-mêmes. Not Lit en Frable, a \$301, ne peut se trouver a leurs a ce prix. Nos Lits en fer Blancs et Noi avec piller d'un pouce de haut a la tête, p gnees et caps, en caivre a \$5.75.

Chaises .- 40c, 50c, 60c.

Variete presqu'infinie de toute sorte et no pouvons vous epargner de l'argent a chaqu fois

Cadres pour gravures,

a des prix très bas, tentures pour Chassis,37 x 72 pos. sur rouleaux a ressorts de 30 a \$175. Tapis ou carres de Tapis, tideaux et axtures pour rideaux, pupitres d'ecole, Machines a coudre, Piaros et Orgues.

T. J. BLOWEY

FORGERON.

-0-M. Beaudin ayant acheté l'anc'enne plac de M. R. Duplessis est aujourd'hui prêt a en-treprendre toute : spèce de travauxde répa-rations de voiture en for, en bois et en pein-ture : Spécialité ferrer les chevaux.

Une visite est sollicitée. T. BEAUDIN.

CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton Alberta,

Publié par "The Edmonton Printing Company Limited."

Abonnement: \$1.00 par année, payable d'avance.
Petites annonces: 5 ligues et moins, trois insertions, \$1.00, ou roc la ligue, la première insertion et, 50 les suivantes.
Annonces permanentes, conditions sur application au Journal.
N. B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée comme suit
L'Ouest Canadien, "Edmonton.
Alberta T. N. O.

FRÉDÉRIC VILLENEUVE,

Directeur.

EDMONTON, 25 Janvier, 1900.

L'Honneur du Drapeau

La guerre sanglante qui ravage actuellement le Sud de l'Afrique et qui a déjà fait pleurer tant de pauvres mères, de veuves et d'orphelins, ne parait pas devoir prendre fin avant longtemps. Jusqu'à présent l'armée anglaise a été tenue en échec par les forces Boers, et en est encore à se battre, on pourrait, malheureusement, même dire à se faire battre sur le sol anglais.

Tout le monde suppose bien avec raison, qu'à la fin, les anglais vaincront leur ennemi, et que l'Union Jack sortira victorieux comme toujours. Mais cela au prix de quels sacrifices immenses de vies et d'argent!!

Cetto guerre néfaste, déjà fauche des milliers et des milliers, parmi la fleur de la jeunesse arglaise, et coûte à reu près dix millions de piastres par semaire au gouvernement. Et cependant, il reste encore un doute dans les âmes d'un grand nombre de loyaux sujets de Sa Majesté, sur la validité de cette campagne, sur la suffisance des raisons qui l'ont fait entreprendre. Il y en a plusieurs qui disent. "Il est vrai que les Boers étaient trop stricts à notre égard, lorsqu'il s'agissait d'obtenir nos droits de citovens au Transval, mais enfin ces gens étaient chez eux, et nous aurions peut-être pu obtenir nos demandes, sans recourir à cet infâme moven de la guerre, qui jette l'inquiétude dans toutes les parties de l'Empire." Il en a aussi qui vont jusqu'à se joindre aux journaux du continent Européen, et accusent ouvertement MM. Chamberlain, Cécil Rhodes et Cie, d'être la cause de ces massacres, pour avoir voulu satisfaire leur capidité, leur soif de ; richesses minières de l'Afrique da Sud, l'or et les diamants-

Un fait qui est en vérité surprenant, c'est de voir la presse des grands pays de l'Europe, d'Allemagne, de Russie, de France et autres, s'unir pour crier à l'Angleterre uu'elle commet une injustice.

Ces nations qui avant les hostilités vivaient en bons termes avec les anglais, se seraient-eiles alliés pour faire querelle au Gouvernement Britannique ? Cola est bien difficile à croire. Ce ne serait pas immédiatement après la conférence de la paix, que tous paraissaient regarder d'un bon œil, que l'on viendrait mettre l'Europe toute entier en feu. Il doit donc y avoir une autre raison, d'ou vient le doute sur le validité des causes de la guerre.

Si par melheur, cette dernière version étaient la vrai, l'honneur du drapeau anglais, même après la conquête du Transvaal, n'en serait pas moins compromis. Car l'honneur du drapeau ne consiste pas à gagner des batailles, mais bien à abriter et défendre une cause juste, des droits légitimes. Il a été bien défini parle roi François Ier, lorsqu'après la prise de Pavis par l'empereur Charles Quiut, ayant perdu la bataille, son armée et jusqu'à sa liberté, il se consolait par ces paroles "tout est perdu fors l'honneur" Il avait confiance en la légitimité de sa cause, et l'honneur de son drapeau était sauf malgré tout:

Pous nous, canadiens-français sujets de l'Angleterre, qui avons pour devoir de défendre son drapeau, même au prix de notre sang, sur le sol Canadien, nous devous aussi le défendre contre ses insulteurs. Et, comme il n'y a pas que M. Chamberlain (la supposée partie intéressée) en Angleterre, que dans le corps diplomatique anglais il y a des hommes d'ene supériorifé éminente et d'un grand esprit de justice, une guerre sans causes valables n'aurait pas été permise. Nons devons en consequence, jus qu'à preuve bien évidente du contraire, dire: L'honneur du drapeau est sauf !

L'article de "La Semaine Religiouse"

UNE LETTRE DE MGR BRUCHESI.

Archevêché de Montréal le 12 janvier 1900. Mousieur le directeur du "Herald" Montréal.

Monsieur,

Les dépêches que vous avez reçues de Québec et que vous avez publiées dans votre journal d'hier soir, confirment ce que j'avais dit à votre reporter relativement à l'article de la "Semaine Religieuse de Québec " qu'il était venu me mon-

Cet article n'a pas été publié avec l'aprobation de Mgr Bégin, et l'a même été a solument en dehors de sa connaissance.

Vous apprenez de plus qu'il n'a pas été écrit par le rédacteur de cette revue et que son auteur n'est pas un canadien. C'est la repro- nier de guerre. duction d'une partie d'un travail déjà paru dans une autre feuille.

L'article est regrettable, et sa publication qui, en tout temps, eut été malheureuse, l'est particulièrement dans les circonstances pénibles où nous sommes.

C'est le sentiment du peuple canadien tout entier, c'est le sentiment du clergé et de l'épiscopat.

Mais puisqu'il n'a aucun caractère officiel-les renseignements que vous avez reçus le prouvent,-convient-il, vraiment, de lui donner autant d'importance qu'on le fait ? Les journaux d'Ontario ne s'en sont pas émus outre mesure et surtout se sont gardés d'en rendre responsable l'éminent prélat dans le diocèse duquel il a été publié.

A côté des explications qui vous étaient venues de Québec et qui ré-duisaient cet article à sa juste valeur, vous avez publié une dépêche d'Obtawa coutre laquelle je crois de mon devoir de protester.

Cette depêche qui contient, vous en conviendrez, de manifestes erreurs historiques, est une série d'injures à l'adresse de Mgr l'archevêque de Québec.

Quelles que soient les fins politiques que l'on ait en vue et l'avantage que l'on veuille tirer d'un événement regrettable et inattendu, il n'est jamais permis d'être inconvenant et in-

juste. Mgr Bégin n'est pas, certes, l'homme dont votre correspondant tente de faire le portrait. Sa science profonde, sa prudence consommée, son esprit de justice et son grand zèle pour tout ce qui peut procurer la gloire de notre pays sont universellement reconnus.

Vous ne trouverez nulle part un citoyen plus loyal que lui. On peut défendre, on doit défendre, quand on est évêque, des droite lésés, co n'est pas là de la politique

et de l'intrigue. Je connais Mgr Bégin depuis de longues années et il n'est pas d'évêque pour qui j'aie plus d'estime et d'admiration. Il est le digne successeur des Plessis et des Tachereau.

En ouvrant les colonnes de votre journal à votre correspondant d'Ottawa, comme vous l'avez fait, vous avez blessé au cœur le peuple de Québec et tous les catholiques de notre province.

Ce n'est pas dans nos journaux français, Monsieur, que vous trouveriez un pareil langage à l'adresse des dignitaires de votre Eglise. Les Canadiens avaient à peine lu l'écrit intempestif de la "Semaiue Religiouse de Québec.", qu'ils s'en affligeaient et le blâmaient. Je demanderai maintenant à nos amis les Anglais du Canada s'ils approuvent de pareilles insultes contre l'un de nos plus illus-

tres évêques. Qu'on lise les mandements épisco-

paux parus depuis la cession du Canada à l'Angleterre, que l'on repasse les instructions données au peuple par le clergé et qu'on nous cite une seule parole qui justifierait à notre égard le reproche de déloyauté.

Ovi, nous avons été loyaux et nous le serons toujours.

Nous aimons la France et quel Anglais osera nous le reprocher ? Mais nous reconnaissons dans l'Angleterre la nation généreuse et puissante sous le drapeau de laquelle la Providence nous a fait passer pour sauvegarder notre religion et nos libertés saintes.

A l'étranger qui dit qu'elle nous opprime, nous opposons un formel démenti. Nous nous proclamons avec joie ses sujots et nous faisons des vœux pour qu'elle garde dans le monde sa place glorieuse, parce que nous croyons que Dieu a sur elle de grands desseins et que nous, petit peuple canadien-français, nous ne pourrions que souffrir de son prestige amoindri.

> J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre serviteur PAUL, Arch. de Montréal.

Rendez-vous.

Nul n'est, dit-on, prophète en son pays. Voici une anecdote qui prouve bien le contraire.

Un conseiller municipal de la ville de Johannesburg, au Transvaal, le citoyen Jeppe, qui partit le 2 novembre dernier, pour le théâtre de la guerre, avait fait la connaissance, quelques semaines auparavant, et avant le commencement des hostilités, du colonel de hussards anglais Moller qu'il rencontra à Capetown.

En guise de paroles d'adieu, le colonel dit au conseiller mnnicipal, qui s'en retourna chez lui:

-Au revoir, à Prétoria, dans trois semaines d'ici!

A quoi M. Jeppe répondit: -Vous comme prisonnier, naturelle-

Trois semaine plus tard, le colonel Moller, qui comme on sait, commanda le détachement de cavalerie envoyé à la poursuite des Boers en déroute, à la fin de la bataille d'Elandslaagte, fit con apparition à Prétoria, à la tête de ses troupes.. en qualité de prison-

An Bagne.

Ferdinand Lemieux, l'ex-comptable de la banque Ville-Marie, a été enfermé samedi, dans une collule du pénitencier St Vincent de Paul.

A venir jusqu'à cette date. Lemienx était interné dans la prison commune parce que, durant les enquêtes préliminaires qui ont eu lieu en différents temps à la cour de police, sa présenceétait nécessaire, comme témoin de temps à autre.

Maintenant que tous les accusés se sont désisté du droit d'avoir une enquête dans une cour inférieure et qu'ils préfèrent s'en rapporter uniquement à la décision des jurés, Ferdinand Lemicux n'a plus qu'à continuer son terme d'emprisonnement. Le prisonnier sera connu dorénavent, au pénitencier, sous la désignation de numéro 99,999. C'est ainsi que ses géoliers et ses compagnons de bagne le nommeront. La prochaine fois qu'il paraîtra en cour d'assises, soit comme témoin ou accusé, il portera la livré réglémentaire dos forçats.

La vigilance d'un Perroquet.

Quatre voleurs qui dévalisaient une maison pres de la ligne du chemin de fer, à Philadelpnie, ont été vendus par le caquetage d'un perroquet, et ont failli perdre la vie.

Cette maison était occupée par une veuve et son fils, Frank Fisher. Entrés par une fenêtre du salon, nos voleurs travaillaient à ouvrir avec une pince le tiroir d'un buffet conteuant l'argenterie, Tout à coup dans l'opscurité, une voix s'élève: Est-vous vous Frank ?" C'était le perroquet. Pas de réponse, bien entendu; alors le perroquet répète de plus belle: Est-ce vous Frank ?" Les cris deviennent si perçants que Frank se réveille, se doutant qu'il se passe quelque chose d'anormale; le jeune homme se précipite, le revolver au poing, vers la salle manger et rencontre les voleurs dans le corridor. Il fait feu sur eux et en plesse un. Les voleurs sautent par la fenêtre et se précipiteut dans une voiture qui les attendait à la porte. Frank continue à tirer sur eux, mais sans résultat. Il rentre dans la maison et passe par la salle à manger. "Estce vous Frank?" demande doucement le perroduet. Sur une réponse affirmative, l'oiseau se rendort. Quoi qu'il en soit, il a sauvé, par ses cris, la plus grande partie de l'argenterie de la

Une Panacee

Contre les affections de gorge et des poumons, les effets du Baurne Rhumal cont tout simpliment mervel-

N'oubliez pas la Maison Populaire.

Nos Marchandises d'AUTOMNE et d'HIVER, nous arrivent tous les jours. Notre assortiment général est au complet. Vous trouverez comme par le passé des marchandises dans les derniers goûts.

Entre Autres.

Demandez nos Hardes Faites, Sous-Vêtements d'Automne et d'H!ver, Chemises en laine etc. etc.

Chaussures.

Notre Département de Chaussures, de claques, pardessus (overshoes), est de mieux assortis.

Manteaux et Chapeaux.

Nous attirons spécialement l'a'tention de Mesdames et Mesde-

moiselles pour ce qui concerne les modes, car nous avons reçu un grand choix de Manteaux, de Chapeaux en feutre, (articles en luine, etc. etc.

Une visite à notre établissement vous convaincra que la Maison soutient sa réputation, quant à ses Prix et aux qualités des Marchandises.

A l'occasion du nouveau changement dans la Maison Gariépy & Chénier, M. Ed. Brosseau, Successeur de M. Chénier a décidé avec M. Gariépy, de faire une vente spéciale dans les lignes suivantes:

> Hardes Faites, Casques, Casquettes, Gants, Mitaines, Corps et Caleçons, Couvertes, Flanelles, Flanellette et

Reduction sans pareille

dans les Cachemirs et Étoffes à Robes. Toutes les marchandises de Klondike au prix coûtant. Couvertes à Cheval, un bel assortiment,

CHAUSURES.

Grand choix dans les Chaussures et Soulliers en Feutre, Mocassins, Bas allemands, Pardessus et Claques dans tous les goûts. En Epiceries nous sommes les premiers.

MM. Gariépy & Brousseau sollicitent une visite de tous.



LE NORD-OUEST CANADIEN.

REGLEMENTS DES HOMESTEADS.— Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectess ou non reserves, excepte les Numeros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme audessus de 18 ans, a raison d'un quars

ENTREES.—L'entrée peut être faite personuellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intorieur, a Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration a Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisse. Le prix d'entree regulier est de \$10 pour tout terrain deja occupe. Il sera charge en sus \$5 ou 10 pour rencontrer les depenses de cancellation et d'inspection.

CONDITIONS A REMPLIR.—Culture et residence peudant 3 ans sont requises, et pendant c temps le colon ne peutêtre absent pendant six mois, en aucune annee, sous peine de perdre ses droits.

APPLICATION POUR PATENTE.—Application pour patente peut être faite au bout de trois ans, devant l'agenticcal, ou l'inspecteur des homesteads; en ce cas, les frais sont de \$5. Il donne avis par ecrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, a Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

NFORMATIONS.—Les immigrants pourront recevoir a tous les buraux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront donnees pour trouver les terrains designes, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charton, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements. Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secretaire de departement de l'Interieur, a Ottawa, ou au commissaire de l'immigration a Winnipeg.

Dèpute Ministre de l'Intérieus.

N. B.—A part les terrains ci-haut mentionnes des milliers d'acres de terre de première quali sont mis en vente par les differentes compagnie de chemin defer su des societes particulières



Ca et la.

Sa Grandeur Mgr, Legal et le Rév. P. Ledus, sont pactis mercredi matin pour Calgary et Lethbridge.

M. Jos. Beauchamp, employé chez Larue & Picard au Petit Lac des Esclaves, est en cette ville. Il doit partir samedi pour retourner à son poste.

M. C. Turgeon a été engagé de nouveau comme ingénieur pour le département du feu, c'est la 6eme année qu'il est à cet emploi et la 11eme de son expérience dans ce département. Nos félicitations à qui de droit.

M. Napoléon Perrier, frère de Madame Louis Boissonneau de Morinville, est déci lé de s'établir définitivement parmi nous. Depuis les quelques semaines de son séjour dans le pays avec la température que nous avons eus, il est tout enthousiasmé.

Nous espérons toutefois que lorsque viendra la compensation, c'est à dire des jours un peu sombres comme nous en avons quelquefois, sa résolution tiendra bonne. Qu'il soit Bienvenu!

Les prescriptions seront spécialement remplies à la Pharmacie de Ted Mullett, porte voisine du magasin de

Notre Directeur M. F. Villeneuve M. L. A. qui est allé à Montréal en voyage d'affaires et pour sa santé est attendu vendredi ou lundi, ainsi que notre ami M. Lessard de la maison Gariépy & Brosseau Bienvenu de la part de l'Ouest Canadien surtout.

M. E. C. Emery de la Société Beck & Emery est revenu vendredi d'un-voyage dans l'Est ou il était allé visiter ses vi. x parents.

Temps magnifique.

A l'exception de 2 ou 3 jours, de cette semaine nous avons eu une température de printemps depuis le commencement de janvier. Ces quelques jours de neige ont fait grand bien aux chemins qui se découvraient sur les routes de St Albert, Fort Saskatche-wan et autres, par où les cultivateurs charroyaient lour grain. Mais que les chemins soient bons ou non, les cultivateurs ne sont pas très pressés de vendre leurs produits à présent. Les prix sont très bas et comme personne n'est absolument obligé de vendre pour le soutien de sa famille, on attend la hausse qui se fera avant longtemps. Nous donnons dans une autre colonne les prix du marché.

M. D. Moreau de la Maison Moreau & Boudreau de Stracthcona sera de retour de Montréal voudredi, demain soir. M. Moreau est allé dans l'Est pour acheter un stock complet de marchandiscs sèches, groceries, liqueurs pour son magasin en gros, enfiu ce qui complètera un magasin général. Jusqu'à présent ces mesieurs paraissent être très encourages aiment leur nouveaurays.

N. G. R. Kerkpatrick, gérant de la Banque Impérial, est revenu vendredi d'un voyage à Toronto. Madame Kerpatrick qui est là depuis quelques mois pour cause de santé, est beaucoup rétablie et reviendra dans quelquer semaines.

M. A. F. Dégagné a terminé le moulin des fermiers du Fort Saskatchewap et est de retour ici. La bâtisse qu'il a construite donne entière satisfaction aux directeurs et à l'ingénieur qui est maintenant à poser les machineries. M. Desgagné sera probablement demandé comme maîtremeunier de ce moulin, un des plus considérables d'a District. "He would be the right men in the right place."

M. W. Cameron, qui en 86 et 87 était assistant agent des terres ici et bien connu des anciens, est arrivé lundi soir à Edmenton qu'il m'avait pas revu depuis 12 ans. Les vieux amis sont tous contents de le revoir et M. Cameron qui prétend a'écarter dans l'Edmonton d'aujourd'hui paraft, malgré sa surprise, très heureux de rencontrer ses gens d'autrefois.

C'est certainement un avantage pour toute le District que d'avoir la visite de M. Cameron, qui depuis qu'il nous a laissé, a suivi une carrière presque exclusivement littéraire. Il s'est fait un nom comme écrivain non-seulement en Canada, mais encore dans les Etats-Unis où il a rédigé plusieurs grands journaux à Mineapo-

lis, St Paul, à New-York et ailleurs Comme M Cameron voyage dans le but spécial d'écrire sur les contrões qu'il parcoure, nous pouvons compter sur le bon souvenir qu'il a gardé de nous, et ses écrits qui seront lus aux Etate-Unis et dans l'Est, seront de bons agents d'immigration pour nous.

M. Cameron passera une semaine ici. Que l'Ozone lui soit agréable.

Le chœur de l'église St. Joachim, qui avait ses pratiques à la salle de la C. M. B. A. les sura dorénavent chez le directeur, M. Jos. Bilodeau, vendredi cette semaine et tous les mercredi à partir de cette semaine, à 8 heure. Tous les membres sont respectueusement priés de ne pas y manquer.

Samedi dernier, Arthur Richardson l'enfant âgé de 10 ans de W. J. Richardson le gérant du Moulin Dowling, a été tué par accident d'un coup de revolver tiré par un de ses petits amis Charlie Chinnick. L'accident arriva vers 11 heurce du matin en arrière de la maison de M. Chinick ou 3 jeunes camarades avaient joué ensemble depuis plusieurs heures. En examinant un revolver, pris en cachette, chose bien curieuse pour ies jeunes enfants, un coup parti et la balle traversa le crâne du jeune Richardson le tuent instantanément. On conçoit la douleur des parents. Toute la population d'Edmonton a montré qu'elle partageait le deuil de la famille Richardson, qui est très estimée, en faisant à l'enfant un des plus beaux cortèges funèb es que l'on aie vu dans Edmonton.

Le juré du coroner a rendu un verdict de "mort accidentelle." Condoléances à la famille Richardson.

MORINVILLE

Nous sommes peinés d'apprendre que M. N. Lavallée, a été rué dans la poitrine par un de ses chevaux, si la blessure n'est pas dangereuse, elle pourrait le faire souffrir longtemps.

Essayez la Poudre de Condition de Ted Mullett, la meiilieur que l'on puisse trouver en stock, en vente à la même pharmacie 25c le paquet.

M. Jos. Chaput qui a été long temps malade àla résidence de M. T. Meunier de Morinville est devenu assez bien pour être transporté à l'hôpital. Sa santé est encore bien chancelante.

Epiceries, Provisions de choix, Hardes faites, Chaussures aux prix d'Edmonton.

N. B. Ont constamment en mains, Produits de ferne, Beure, Ooufs, Patates, Volailles, aussi toute sorte de grains.

S'occupent de marché de chevaux et autre bétail.

"Dévise." Nous n'avons qu'un seul

A. MARTIN & CIE Magasin du bon marché, Morinville.

FORT SASKATCHEWAN

M. Louis Grandbois du Fort Saskatchewan, un des vieux colons canadiens du pays, a perdu la semaine dernière un de ses garçons âgé de 12 ans. Nos condoléances.

Le Sirop Pectoral pour le rhume, de Ted Mullett, est le meilleur qu'il y ait sur le marché. Prix 25c la bou

M. Simon Langlois du Fort Sas. katchewan attend son frère A. Langlois, qui vient se fixer sur un quart de sect du C. P. R. qu'il a acheté dernièrement près du homes!ead de son frère. Il devra arriver au commencement de mars. La bonne immigration est toujours d'ésirable est desirée.

M. Langlois est cousin de notre ami M. Bertrand d'Edmonton.

STONY PLAIN

M. Louis Gagné de Stony Plain qui a eu une sévère attaque d'inflammation de poumons, revient rapidement à la santé. Ses amis sont heureux de l'apprendre.

Naissance.

Dimanche le 21 courant Madame Hormidas Boiseonneau, donnait naissance à un beau gros garçon, qui a été baptisé sous les noms de Joseph Louis Hector.

Les meilleurs produits allmen-tairs seuls doivent etre admis dans les familles.

(Par A. R. Gray M. D.)

La concurrence énorme qui chaque année, augmente de plus en plus dans toutes les branches de l'industrie a nécessairement produit cortains effets regrettables, entr'autres la baisse dans les prix, et conséquence naturelle l'infériorité dans la qualité des marchandises. Pour le moment nous nous bornerons à appliquer ces remarques au cas des produits alimentaires. Il est malheureusement vrai que cette tendance d'encombrer ordinairement le marché de produits alimentaires dans l'unique but de les écouler au plus vite, et a des prix réduite,a eu pour résultat une dépréciation générale dans la qualité, ce qui ne peut qu'affecter, à son détriment, le public tout entier. Il serait beucoup mieux pour les gens de payer plus cher pour leurs aliments, que d'avoir à souffrir des effets d'une nourriture, qui, ils le savent bien eux-mêmes, ne peut être de première qualité, aux prix qu'ils l'ont achetée. Cette question sérieuse de la pureté des aliments ne reçoit en aucune façon, l'attenrion qu'elle mérite. C'est pour cela que "l'American Journal of Health" et autres publications semblables, sont obligés d'agiter sans cesse cette question d'intérêt public.

Nous avons un double devoir à remplir dans cette importante question, de tonner contre cette fausse idée d'économie qui induit les gens à mottre le bon marché avant le choix des aliments, et à louanger autant que possible, les purs produits alimentaires, dont l'usage améliore l'état hygiénique des familles.

Dans le cours de cet article, nous désirons de mentionner un cas d'essai eù ces louanges sont toutes mérit'es. C'est celui de la farine d'avoine "gruau" "The B. & K. Rolled Oats." soumie à l'analyse par la Cie Brackman & Ker Milling Company Ltd. de Victoria Colombie-Anglaise Canada. Nous avons étudié la valeur de cette article avec les résultats les plus satisfaisant. De 1à, notre désir d'y attirer l'attention spéciale du public.

Dans le but de nous rendre utiles à nos lecteurs, nous avons fait une analyse systématique de cet article, en achetant des échantillons dans les magasins comme cela se fait or linairement, de façon à nous assurer que nos essais se faisaient sur l'article fourni au marché général. Après avoir reçu ces échantillons, les experts annalistes de nos laboratoires de chimie, les ont soumis à un série d'essais minu tieux pour en constater la pureté. A tous ses essais le gruau "The B. & K. Rolled Oats," a prouvé une qualité ménemment supérieure, qu'il n'avait aucune trace de frelatage dans sa composition, qu'il possédait une grande valeur nutritive, considéré comme produit elimentaire.

En conséquence nous avons ajouté cet article d'un si haut mérite, à la liste des produits dont tous les cuisiniers peuvent se servir en toute con fiance.

Le gruau "The B. & K. Rolled Oats" compte parmi les produits qui, étant d'une supériorité reelle et entièrement vierges de toute espèces de frelatage, guarantissent protection contre les dangers d'une cuisine malsaine, mais aussi assarent une épargne dans les dépenses. Pour plus amples imformations, nous pouvons assurer que les manufacturiers du gruau "B. & K. Rolled Oats," sont les membres d'une société jouissant de la plus haute réputation dont la marque de commerce est un certificat de mérite.

Nous rélatons ces faits pour le plus grand bénifice de nos lecteurs.

L'interdiction

La dernière et malheureuse affaire de St-Ignace de Loygla s'est déroulée samedi dernier dans 1'Eglise nouvelle de la paroisse. Les joyeuses cérémonies de la fête des Rois avaient fait place à une humble messe-basse, silencieuse et plus triste que nous pourrions le dire.

L'assistance était nombreuse et les deux partis, qui, quelques jours avant, s'oubliaient au point de profaner leur église, étaient de nouveau réunis dans le temple sacré, qui, au premier office religieux, qui y était celébré, devait être le témoin d'un châtiment au lieu de l'allégresse et de la joie qui président à l'ouverture d'un temple nouveau.

La messe basse fut dite par M. le curé La chapelle, dont l'émotion perça douloureusement pendant ce service qu'il savait être si douleureux pour lui-même et pour sa paroisse.

En effet, il est difficile de décrire l'impression qui nous est restée de cette cérémonie, à laquelle nous avons assisté, et il est impossible de peindre les souffrances morales qui devaient résulter de l'exécution du décret épicopal, dont la lecture se fit immédiatement après la messe. M. le chanoine Archambault ne

fit qu'une courte allocution et démontra quelle était l'étendue de la faute commise par les paroissiens de l'Ile Saint Ignace de Loyola.

"Ils ont offensé les trois justices que les chrétiens ont a respecter, ici-bas : La justice civile, la justice de Dieu, la justice écclésiastique." C'est à cette dernière d'agir et de sévir dans leur cas, et le châtiment qu'elle imposera servira peutêtre à fléchir les courroux de la

tier d'une manière terrible. Le scandale a été énorme, la presse s'en est emparée, et le continent et l'Europe sauront dans quelque jours que des catholiques de cette paroisse ont commis dans leur temple des actes abominables.

justice divine, qui pourrait les châ-

Puis, M. le Chanoine Archambault lit le décret ordonnant l'interdiction de la paroisse.

Cette interdiction comporte qu'il n'y aura plus, jusqu'à nouvel ordre, de service religieux dans l'église de St Ignace de Loyola. Les Baptêmes et mariages pourront se faire à la sacristie. "L'église est fermée," et quand on aura besoin du curé, on ira le chercher à Berthier, ou est sa résidence officielle désormais,

"Le plus triste, hélas, est pour ceux qui mourront dans la paroisse : aucun service religieux pour eux," si ce n'est la bénédiction du cimetière, mais comme il ne faut pas confondre dans la punition les innocents avec les coupables, une messe-base sera dite tous les dimanches, à 9 heures.

Voilà les seules prérogatives qui sont accordées aux paroissiens de St Ignace de Loyola jusqu'à ce qu'ils se soient amendés et aient demandés

Les paroissiens entendirent, la tête courbée, le décret et les commentaires do M. le chanoine Archambeault.

La scène la plus impressionnante fut celle qui suivit l'exécution immédiate du décret.

Les autels furent dépouillés, le Saint-Secrement quitta le Tabernacle et comme le Jeudi Saint, ils restèrent dénudés, mais sans espoir de restauration immédiate.

Le chant lugubre "Miserere" accompagna cette cérémenie naviante pendant que les cloches sonnaient les glas funcbie, et les spectateurs de cette scène inoubliable conserveront un souvenir cruel de ces douloureux

Pour les spectateurs les plus indifférents, ce fut une scène de dé ola-

"Le Dieu chassé de l'église, le temple désarte et ferme. Les chants lugubres" qui résonaèrent à ce dernier office et le "Glas funèbre, dernier son des cloches" jusqu'au jour où elles sonneront le répentir et la soumission du troupeau à son pasteur.

Les Exces.

Les personnes affaiblies par les maladier, le travail, les veilles ou les excès de toute nature, éprouveront une amélioration rapide et certaine en se mettant pendant quelques temps au régime des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard. C'est le traitement à la fois le plus efficace et le plus économique et il offre au public la garantie précieuse de la haute approbation de l'Académie de Médecine de Paris. Ces pilules se vendent à raison de 50c la boîte, trois pour \$1,25 et seront envoyées par la malle, soit aux Eta's Unis oa au Canada, sur réception du montant en s'adressaat à la Pharmacie Baridon, Montréal.

A Vendre

On pourrait acheter un hon établissements de boucherie, tout garni, à de bonnes conditions, le propriétaire désirant abandonner les affaires pour cause de santé. On peut s'adressé au bureau de l'Ouest Canadien pour toutes informations.

FERMES DEMAN-DEES.

A chaque malle, je reçois des lettre9 des personnes ayant l'intention de venir s'établir dans le district d'Edmonton au printemps, me demandant les prix des fermes. En réponse à toutes ces demander j'ai intention d'avoir une liste imprimée, contenant toutes les fermes que j'ai à vendre. Maintenant, tous fermiers désirant vendre leur terres approuvées ou non, m'obligeron; beaucoup en me donnant le juste prix qu'il demandent, et tous ce qu'il y a de fait sur la ferme. Je désire avoir cette liste imprimée pas plus tard que le 20 de février, et je tiens à connaître le nombre de toutes les fermes en vente avant cette date.

T. A. Stephens. Agent Evaluateur.

AVIS.

Avis est par la présente donné qu'une assemblée des actionnaires de la Cie d'Elévateur et de Moulin à farine de Morinville, limitée, sera tenue à la salle publique de Mirinville, samedi, le 3 février, 1900. Par ordre du Président.

Ed. Brissette, secrétaire.

LE MONDE MODERNE

Grande Revue mensuelle, Magazine français convenant à toute la famille. 250 articles et 2000 gravures, le tout inédit. Pour apprécier son importance, demander, 5, rue St-Penolt, Paris, un spécimen complet qui sera envoyé gratuitement.

Abonnement: Un an \$4.00: six mois \$2,30: trois mois \$1.20: un numéro, 20 ce ats

Avis AUX CULTIVATEURS

En apportant votre avoine à la Grenerie de Larose & Starrett, Stratheona, Alta. Vous serez certain d'avoir plus qu'aileurs.

GEO. A. CLAPP.

Acheteur,

DE LA

BAIE D'HUDSON (INCORPORÉE 1670)

Avis.

Nous offrons des valeurs spéciales, aux gens voulant se meubler une maison, un chez soi et du plus grand choix dans les Tapis, Rideaux, Cretonnes, Denims, Tapis de Table, Coton, Peluche de fantaisie, Velveteen de fantaisie pour Coussins, Serviette et Toile de toutes sortes,

Toiles à chassis de toute

Notre assortiment en vaisselle et verrories, est des plus complet.

Comme:

Set de Chambre, à Table et articles d'ornementation,

Dans toutes les lignes, le plus grand choix, prix raison-

Epiceries,

Biscuits et

Sucreries, de toute variété, de premiète qualité et à un prix modéré.

Toujours vendus à

BAIE D'HUDSON.

CHEMIN DF FER

Excursion vers l'Est \$55,00

A Montreal et les points à l'Ouest. Quebec et à tous les points

dans Ontario. Billets en vente à compter du 4 Decembre au 31, bons pour trois

mois avec privileges d'arrêts en ***

Une extension de temps accordee sur paiement d'une somme additionnelle.

Taux d'excursions anssi pour les points à l'Est de MCNTREAL de QUEBEC ou aux Provinces Mari-TIMES.

AUSSI POUR L'EUROPE.

Chars dortois, de première classe, Chars coloniste gratuits. Chars dortoirs touristes sur tous les trains. ~~

TEMPS LE PLUS RAPIDE VERS L'EST.

~~ Pour plus amples informations s'adrescer á la gare la plus proche ou par lettre á C. F. McPHERSON. Agent Gen. Passagers,

Winnipeg.

Charbon.

M. Edwidge Chevigny est prêt a fournir a la clientèle du charbon de la minne de Moriavil-le, \$1.00 la tonne à la mine. Edwidge Chevigny.

N W 1/24, 55 25.

Librairie, Papeterie, Jouets de fantaisie, Livres de comptes, Papier de tentures, etc, etc. Assortiment complet.

Nous invitons le public à venir voir nos prix qui sont égaux à ceux de Montréal. Allumette*, lûc la boûte 3 pour 25c, sucre blanc, 16 lbs. pour \$1.60 ou 18 livres de brun, l'huile de charbon 35c le gallon, thé de choix pour 25c la livre. Le reste de notre marchandise sera vendu à des prix accordant à ceux ci-haut mentionnés nous aurous toujours en main les liquers de premier choix, a'nsi que cigars à des prix modèrés.

MOREAU & BOUDREAU

ETRITION NA

Nouvelles generales

Plessisville .- Madame veuve Chs Bellemare, résidant chez son genre Noël Hamel, cultivateur de Somerset sud, est morte sondainer ent mercredi le 12 courant, à l'âge de 98 ans. Elle était la femme la plus âgée de la paroisse. Née à Yam schiche, elle demeura plusieurs années à St-Léon de Maskinongé vivant alors avec son premier mari Louison Martin. Funérailles vendredi. Le coroner a teuu enquête aujourd'hui.

Ottawa .- Le Rév. M. Smith, de St-Anthony's Montréal, a été nommé chapelain catholique du second contingent.

Kingsville, Ont .- La Ontario Glass Company a commencé ses opérations hier matin. Une centaine d'hommes se cont mis à l'œuvre. Ce nombre sera doublé dans quelques jours. La compagnie a dejà des commandes pour plusieurs milliers de dollars et l'avenir s'annonce brillant de succès. Tous les fourneaux opèrent au moyen du gaz naturel.

Québec.-Une vieille fille âgé de 70 ans, du nom de Mary Cosgrove, ancienne cuisinière qui vivait seule dans une maisonnette, au coin des rues Stuart et St-Patrica, quartier Montcalm, a été frouvée gisant inanimée sur le plancher de sa chambre à coucher, avant hier soir. Sa mort paraît remonter à deux ou trois jours. On ne l'avait pas vue sortir de sa maisonnette depuis lundi. Les voisius inquiets ont fini par faire des recherches qui ont eu pour résultat la découverte de son cadavre.

Toronto.—On a reçu la nouvelle de la mort du frère Toblas, décédé à Marseille, France, le 22 décembre. Le frère Toblas est né à Québec et a été durant plusieurs années dan; l'ordre des Frères de la Doctrine Chrétienne dans Ontario. Le frère Toblas était le directeur De Lasalle à Toronto de 1878 à 1888. Il était provincial des frères de la Doctrine Chrétienne, dans Ontario. Pour cause de santé, il alla en Angleterre, puis en France. Il alla à Baltimore, Md., pour quelque temps ; mais sa santé était complètement ruinée et il se retira en France pour mourir. Il était l'auteur de livres classiques.

Montréal - Vers 6 heures, avant nier soir, le convoi de Lachine est venu en collision avec un train de marchandises qui stationnait à St-Henri et dont le conduc eur, M. Richard Ramsden, un vieil employé de la compagnie du Granc Tronc, a été tué instantément.

Toronto.-M. Tinsley, garde-chasse en chef, estime que le nombre de daims tués durant la dernière saison, dans la province d'Ontario seulement, s'élèvent à 6,000 soit 1,000 de plus que l'année dernière. Les chasseurs inscrits ont été au nombre de 6,500

Detroit, Mich .- Samuel Braund, un Utlander, qui a quitté le Sud de l'Afrique au commencement de la guerre, a entretenu les membres du club canadien-américair, hier soir, sur les affaires du Transvaal, le carac tère et les coutumes des Boers. Sur la suggestion de Thomas Dick, qui a donné un chèque de \$50, le club a résolu de former un fond pour procurer les adoucissements au contingent canadien maintenant dans le Sud de l'Afrique.

New-York .- Les dernières nouvelles apportées par la malle des Indes démontrant que la situation devient de plus en plus sombre, dans les Indes. Trois millions de personnes sont à l'emploi du gouvernement, qui a entrepris des travaux en vue de procurer de la nourriture aux malheureux La vente des enfants par leurs parents devient chose commune, et l'on trouve un nombre immense d'onfants abandonnés. Les bestiaux meurent par milliers.

New-York .- Le paquebot "Horiensius" a laissé le quai de Barber & Cie, A Brooklyn, hier, et fit route pour Cape Town, Sud de l'Afrique, avec 25,000 balles de foin pour le commissariat de l'armée anglaise. On dit que presque tout le foin vient du Ca-

Worcester, Mass.-Le train entrant en gare ici à 7 heures 50 hier matin. a frappé au passage de la rue Southgate Ame Louise Raymond, 59 rue Grand. Mme Raymond a eu le pied droit coupé audessus de le cheville, la jambo droite fracturée et a éprouvé d'autres blessures à le tête et au corps

A l'hôpital, hier soir, on a dit qu'elle allait aussi bien qu'on pouvait l'espérer, mais on déscer érait de la

La blessée est âgée de 52 ans et demeure avec son fils, Oscar Raymond. Elle est veuve de feu Joseph Raymond.

Ripley, Tenn.-Le 18 courant. les officiers de police Marvin Turner et W. D. Turner ont été tués

par les frères d'un nègre nommé Gingerly, qu'ils conduisaient à la prison. Les deux mécréants ont été pris et lynchés par la foule.

Depeches

Londres, I2 janvier .- Les no velles de l'Afrique du sud deviennent de plus en plus rares chaque jour.

Pas une seule nouvelle d'importance n'a été reçue hier, et la dernière dépêche reçue porte la date du 8 jan-

Dans la soirée le bruit a couru dans les clubs et ailleurs que le général Buller avait livré un grand combat. Cetto rumeur n'est pas confirmée, comme beaucoup d'autres qui n'ont aucune source ligne de foi.

On n'a pas encore publié la liste des pertes subies à Ladysmith. Le journal qui affirme que les Anglais ont perdu plus de 800 hommes et les Boers plus de 2,000, émet une simple conjecture. Le ministère de la guerre dit n'avoir rien reçu.

La nouvelle que lord Methuen allait être remplacé, au commandement des troupes à Modder River, a don né lieu au bruit qu'il avait perdu la raison. Le ministère de la guerre refuse de dire si ce bruit est fondé ou non. On dit que, lorsque Methuen a été blessé, il a été lancé à bas de son cheval et a reçu des blessures qui ont amené la folie. D'aucuns attribuent son aberration à un coup de soleil; d'autres encore affirment que c'est sa défaite qui lui a fait perdre la raison.

D'après les dernières nouvelles, les Boers ne sont pas retournés à Douglas depuis que le colonel Pilcher a évacué ce village.

Les canons de marine à Modder River continuent de canonner les positions boers. L'ennemi répond par intervalles.

Londres, 12 janvier.-Le "Daily Mail " publie la dépêche suivante de son correspondant à Port Elizabeth en da e de dimanche :

"Le croiseur anglais "Fearless" a saisi la barque "Maria L.", arrivée de la république Argentine samedi avec une cargaison de souffre."

Rensburg (colonie du Cap), 8 janvier,—A propos du désastre du ler bataillon du Suffolk Regiment, on annonce officiellement ici que le lieutenant-colonel Watson a fait avancer le régiment en colonne serrée sur le sommet de la montagne, à minuit. A l'aube il a rassemblé les officiers et leur a donné ses instructions juste au moment où l'ennemi, qui se trouvait à une distance d'une trentaine de pes, a ouvert le feu. Le colonel, son adjudant et deux autres officiers ont été tués. Les Suffolks, qui avaient à peine en le temps de tirer un coup de fusil, ont reculé. Toutefois il en est reste environ 150 qui se sont défendus avec acharnement et se sont ensuite rendus.

Depuis, les opérations anglaises ont été peu importantes. Plusieurs reconnaissances ont été faites et ont démontré que l'ennemi garde jalousement ses communications au nord.

M. JOSEPH CHOQUETTE

M. Joseph Choquette, cultivateur, vient de mourir à un âge avancée, chez lui, à Belœil, près de Montréal.

M. Choquette était le père de M. le juge Choquette, du révérend P. Choquette, professeur de science au collège de St Hyacinthe, du Dr A. E. Choquette, homme de lettres de St Hilaire, de la révérende sœur Marie Joséphine, assistante supérieure générale de la Congrégation N.-Dame de Montréal de Cyrille Choquette, cultivateur et juge de paix de Belœil, de Joseph Choquette, cultivateur de Sioux City, Iowa.

Ses funérailles ont eu lieu, le 12 courant, au milieu d'un très grand concours de parents et d'amis, accourus de toutes parts.

Les Reverendes Soeurs de la Charite

La Révérende Sœur Ste Clotilde, première pharmacienne du couvent des sœurs de la Charité, à Québec, témoigne en faveur du Vin St Mi-

"Sur l'avis du médecin de la communauté, nous faisons prendre du Vin St Michel à nos sœurs qui souffrent de débilité, d'anémie et de faiblesse, et elles s'en trouvent très bien. La grande quantité de fer, de sucre et de tannin, que contient ce vin, en fait un excellent tonique. (Signé,) Sœur Ste Clotilde, première pharmacienne, couvent de la Charité, Qué-

Le XVIeme Siecle.

Dans ce siècle nouveau, le Baume Rhumal guérira encore chaque jour les milliers de rhumes.

Le president Kruger serait exile a Ste Helene

On se demande déjà, paraît-i¹, dans les hautes sphères politiques, en Angleterre, ce qu'on fera du président Oom Paul Kruger lorsqu'il aura été capturé et que le Transvaal n'exis'era plus.

Où l'exilera-t-on ? A Ste-Hélène, où Napoléon est mort en rêvant à la grandeur de la France.

Ainsi se renouvellerait pour le président Kruger, sur le seuil du XXe siècle. L'idole des Boers, le farouche ennemi de l'Angleterre, irait expier sur une île déserte de l'Atlantique son dévouement pour les siens. La maisonnette occupée par l'empereur des Français existe encore, et le vieux Kruger y sera confiné. C'est un ennemi trop redoutable pour que le peuple anglais consente à lui laisser la liberté.

Comme après la bataille de Waterloo, les Anglais demanderont que celui qui a été la cause de tant de sang verse soit banni, exilé, mis dans l'impossibilité absolue de nuire aux projets de la fière Albion.

Napoléon aurait infailliblement soulevé de nouveau l'Europe, si on l'eût exilé. Le vieux Kruger tenterait pent-être de créer de nouveaux embarras à l'Angleterre ; la prudence recommande donc de le mettre en lieu sûr, loin de toute agitation politique.

Et voilà pourquoi le vieux président du Transvaal sera envoyé à l'île Ste Hélène...si les Boers succombent sous le poids des armes anglaises ?

Drame de la misere

Mme Joseph Christie, de Macpherson, Mississipi, a coupé la gorge de ses deux enfants, tous deux âgés de moins de six ans ; elle s'est ensuite coupé le cou et a mis le feu à sa maison. Les deux enfants sont morts sur le champ; Mme Christie ne leur a survécu que peu d'instants. Le mari, Joseph Christie, avait été arrêté, lundi pour ivresse. Condamné à une amende qu'il n'a pas pu payer, il est aujourd'hui en prison. Christie est un pauvre ouvrier qui ne travaillait pas d'une façon régulière, depuis quelque temps; de plus il se livrait à la boisson. On croit que sa pauvre femme, à laquelle il ne donnait pas d'argent, a commis cet acte terrible de désespoir en se veyant dépourvue

CHEMIN DE FER

PACIFIC CANADIEN

Offre des Taux d'Excursion à Tout ceux qui voyagent aux côtes du Pacific.

CALIFOURNIE, LES ILES HAWAI, ILES BERMUDES. INDES.

Le meilleur et le plus prompt service de l'Est à l'Ouest.

Seul service direct avec le Kootenay.

Chars touristes pour Montréal, Québec, Vancouver, Seattle & San-Francisco.

C. E. McPherson. Agent des passagers:

Awis.

On demande un instituteur ou institutrice, parlant l'anglais et le français préféré pour le District d'École Notre-Dame de Loudres No 324 pour commencer le ler janvier 1906. Ier ou 2ème certificat. Pour autres informations

DOSITHE LAMOUREUX. Bureau de Peste Lamoureux. Alberta.

AVIS Aux creanciers de François Xavier Mounier dit Lapierre, defunt

AVIS est par les présentes donné, que par ordre de l'Honorable juge Rouleau, daté le 18 ième jour d'Aout A. D. 1896, les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre la succession du susdit nommé François Xavier Meunier dit Lapierre devront envoyer avec leurs noms et adresses et détails complets de leurs reclamations avec aussi un état des garanties qu'ils détiennent ""il y en a", le tout prouvé par leur declarations statulaires, et les noms et adresses de leurs avocats, "s'ils en ont 'à MM. Beck & Emery de la ville d'Edmonton dans le District d'Alberts, avocats de l'administrateur de la succession du dit défunt, dans les quatre semaines qui suivrout la publication du présent avis.

Et prenez avis qu'après le delai susdit, le dit administrateur, pourra distribuée l'actif du dit défunt, on ancune partie d'icelui, ontre les parties gagnant droit, ou considérant seulement que les reclamations dont il aura reçu avis.

Daté à Edmenteu ce stème jeur de Désembre

Daté à Edmenteu ce Sième jour de Décembre A. D. 1890, BECK & EMERY, Avocats de l'administratour. Première publication du pu avis léieme jour de Décembre, 1990.

Eud. Voyer

(AGENT GENERAL.)

Pour:

'La Manufacturière," Ass de Vie. 'Provident Savings of N. Y.'

'La Phœnix'', sur le Feu. " Brandon Marble works; pour Epitaphes et Monuments en marbre et granit.

Célèbres Orgues ct Pianos "Bell" E. VOYER.

BOUCHERIE CANADIENNE

Où l'on trouvera toujours en mains les meilleures qualités de bœuf, Lards, Veau, Mouton, Dry Salt et Breakast Bacon, Saucisse de lard et de Boulongne, Volailles et Poisson. Les fermiers feront bien de nous rendre visite pour la vente de leurs produits.

N. LECLERC.



CHEVAUX A VENDRE!

N'oubliez pas que M. Jos. Larose, d'Edmonton-Sud, a toujours en quantité des Chevaux pour les cultivateurs. Conditions faciles.

J. LAROSE.

Compagnie de Transport d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Loua; ?,

Charroyage Local.

Toutes marchand s consignées notre soin recevra otre diligente

M. McCAULEY.

Boite, B. 194

IVROGNERIE GUERIE!

Le R. P. Guillet, Cure de l'Eglise Ste Marie recomman-de le traitement du "Gold Cure d'Evans."

Winnipeg 10 Janvier 1897.

A l'institut du "Gold Cure Evans,"
C'est un grand plaisir pour moi de savoir que l'Institut svans est complètement ctabli dans notre belle ville de Winnipeg. Avant de venir vers l'Ouest, j'avais ete le directeur pendant plusieurs annees, directeur d'une societe de temperance ou les moyens moraux et religieux etaient impuissants à guerir les victimes de l'al-coolisme, je recommandais le traitement "Evans" et je puis temoigner des excellents résultats obtenus.

L'Institut Evans de Winnipeg a etabli ses droits à la confiance publique. Le grand nombre des guérisons merveilleuses qui lui sont attribuces ne peut qu'encourager ceux qui souffrent du fléau de l'alcoolisme, d'avoir recours à ce traitement.

Le R. P. Guillet, le R. P. Drummond, le Maire andrews, l'ex-maire Mc Creary, M. M. Jameson Ryan, le maire de Montreal et tous les chefs de societe de Temperance ont publie des lettres élogieuses sur "l'Evans Gold Cure," qui ont paru sur tous les journaux.

Sous la direction d'un Canadien-français.

Ecrivez pour renseignements et conditions,

scrivez pour renseignements et conditions, The svans Gold Cure Institute 58 Adelaide St, Winnipeg.

T. Rochon & Fils

Successeurs de A: R: Cintrat

Carrelage en Marbre et Mosaïque Manteaux de Cheminées, Monuments Rables pour Plombiers et Meubliers. Réparations de tous genre.

31, Rue Windsor, Montréal.

Trois Avis

No 1.—Articles pour Messieurs La belle saison va bientôt arriver : c est le temps Messieurs de songer à vos articles de toilette.

No 2.- Chapeaux

Nous voulons mettre une tête dans chaque chapeau que nous avons. Voulez-vous nous aider ! Les qualités et les genres de nos marchandises garantissent la satisfaction.

No 3.—Chaussures

Le confert et l'aisance sont un des problèmes du printemps. Nous pou-vons vous aider à le résoudre.

Toujours en mains une assortiment complet d'habillement. Notre meilleur argument est la qualité de notre stock.

Venez nous faire une visite.

H. SIGLER,

Cartes Professionelles

AVOCATS.

FREDERIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Ed I' monton. M. Villeneuve est aussi avocat au barreau de la Province de Québec.

I. S. Cowan, Avocat, Sotaire Public. Bureau Bâtisse de la Panque Jacques-Cartier à Edmonton, Alcerta.

Beck & Emery, Avocats, Notaires, Edmon ton, Alberta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Imperial du Canada.
N. D. Beck, C. R.—F. C. Emery, Avocats de la Couronne.

Argent de particuliers et de Compagnies à

H. C. TAYLOR. M. A., I. I. B. Avocat, Notaire Solliciteur Etc. Bureau : Bâtisse de la Banque Imperiale, Edmonton, Alta, T. N. 6.

P. L. McNamara Avocat, Notaire, Bureau : Bâtisse Mc Leod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques-Cartier.

MÉDECINS.

DR. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirurgien Consultations de 2-4 p.m., 7-8 p.m. Bureau au coin de l'Avenue Victoria et de la 4e rue. Rue suivante des magasins de la Baie d'Hudson.

E. A. Braithwaite, M. D. Bureau à sa résidence, 3e rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudéon. Telephone.

M. HERBERT LAKE. Chirurgien-Dentiste Spécialité: Ouvrage Dentaire, de qualité superieure. Heures de bureau : —9 a. m. à 5 p.m. Bâtisse Taylor, Edmontou.

HOTELS.

HOTEL QUEEN'S, de première classe, Vins, liquers de choix. Pansion excellente, Ecurle de louage et de pension. H. HETU, Propriétaire, Edmonton.

HOTEL WINDSOR, a St Albert, Vins liqueurs de choix. Pension de première classe. Salles d'échantillons, bonnes chambres, ecurie de loua-

LOUIS COUTURE,
Propriétaire. THE GRAND CENTRAL,—Côté Sud de l'Avenue Jasper, vis-à-vis la Banque Impérial Hôtel de rère classe. On y parle, allemand fla mand, français. Ecurie de louage, de pension

ge et de pension.

MATZ & MULLER. Propriétaires, HOTEL ALBERTA, Edmonton.— Cet Rotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de MM. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public en geueral tout le confort possible. Table excellente; salles d'échantillons; écurie de lounge. La diligence de l'Hôtel est au débarcadère à chaque train.

JACKSON & GRIERSON, Propriétaires. HOTEL JASPER. Le seul Hôtel en briques d'Edmonton. Table excellente. Pension à la semaine ou à la journe à des prix modérés. Salles d'échantillons ; Reurie de louage et de pension.

J. GOODRIDGE, Propriétaire.

A E. Potter—Encanteur et Evaluateur adres-se boite B. de P. 222 Edmonton Bureau— Potter & McDonald.

LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux Aris—Litterature—Science Etc., Btc. Feuilletons des meilleurs romaneiers. 16 pages de texte et d'illustrations.

PRIMES.—Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montreal et les primes sont payees dans les 30 jours qui suivent le tirage. Chaque exemplaire du "Monde Illustre" peut gagné de \$1.00 à \$50.

Abennement, payable d'avance :

BERTHIAUME & SABOURIN, 42 Place Jacques-Cartier, Montréal.

A. Cristall,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS.

à l'ancien magasin de Jas: Gibbons, Un assortiment complet et choisi de

Rye, Brandy,

le même argent.

Scotch Whiskey,

Vins, Etc., Etc.,

Aux prix les plus réduits. Les meilleures valeurs pour

A COASKE. MARCHAND-TAILLEUR

- ET -FOURBURIER.

Habillements, Pardessus, Pantalons etc, sur mesure.

Fouriures réparées, refaites, nettoyées. Ouvrage et ajustement garantis à des prix raisonnables.

Awis AUX CULTIVATEURS

En apportant votre avoine à la Grenerie de Larose et Starrett, Strathcona, Alta. Vous serez certain d'avoir plus qu'aileurs.

> GEO. A. CLAPP. Acheleur,